

A propos d'un caractère morphologique et méristique utile pour la détermination des Rajidae.

Christian CAPAPÉ¹ et Jean-Pierre QUIGNARD²

1. Institut Pasteur, Tunis, Tunisie.
2. Lab. Ichthyo. Parasito. gèn. U.S.T.L., Montpellier, France.

Abstract : Form and number of eyes nictitant lamellae of Rajidae point out some differences among Tunisian coasts species. They could be considered like a good systematic and specific character for diagnosis of Rajidae (chiefly genus Raja, L., 1758).

L'étude systématique des Rajidae est fondée sur un ensemble de critères aussi nombreux que variées.

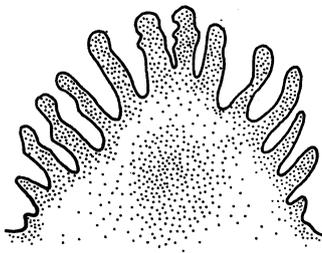
- biométriques (codifiés par HUBBS et Ishiyama, 1968)
- méristiques (Quignard, 1965)
- morphologiques, très divers mais dont il faut retenir, outre le contour du disque et l'aspect de la queue, l'anatomie du neurocrâne, de la ceinture pelvienne et des ptérygopodes, la ligne d'Aloncle (1966), enfin.

Nous proposons comme nouvel élément de détermination, la forme et le nombre des lamelles nictitantes des yeux dont l'étude est relativement simple.

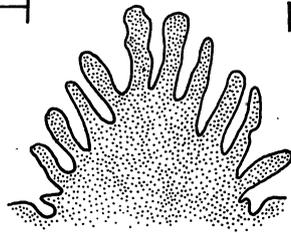
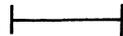
Les lamelles nictitantes peuvent être facilement décollées de la face inférieure de la cornée à l'aide d'une pince fine. Elles sont ensuite étalées dans une goutte d'eau entre lame et lamelle, observées à la loupe binoculaire ou au microscope (faible ou moyen grossissement selon la taille de l'individu) puis dessinées à l'aide d'une chambre claire.

La planche 1 et le tableau 1 mettent en évidence respectivement la forme et le nombre des lamelles nictitantes des 13 espèces de Raies capturées le long des côtes tunisiennes.

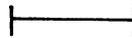
PLANCHE 1



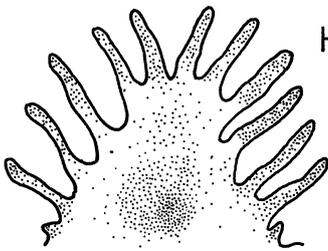
R. clavata



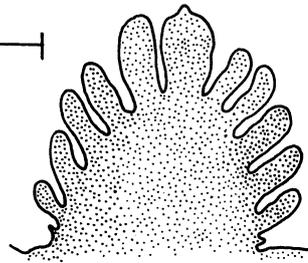
R. miraletus



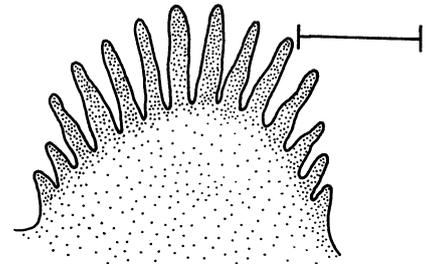
R. polystigma



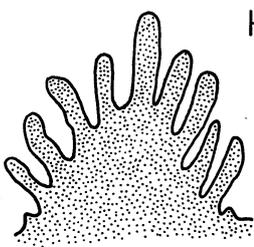
R. montagui



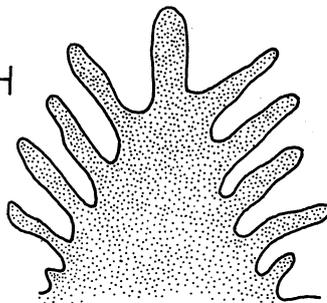
R. brachyura



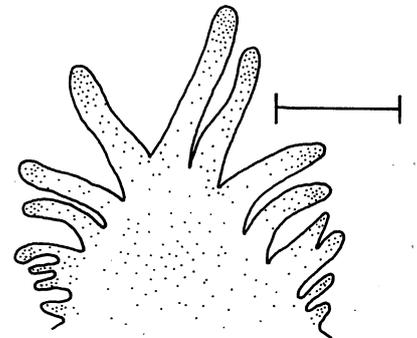
R. africana



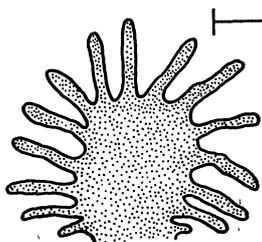
R. radula



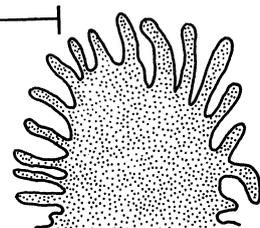
R. asterias



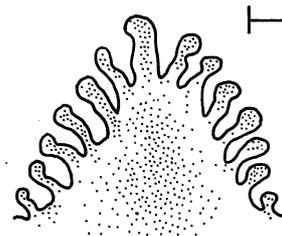
R. circularis



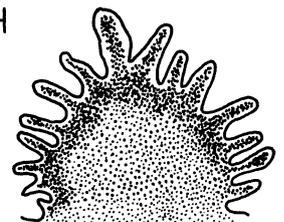
R. naevus



R. melitensis



R. alba



R. oxyrhynchus

—|—|— représente 1mm pour chaque espece

Il apparait des variations spécifiques intéressantes qui amènent à considérer ce caractère, à la fois morphologique et méristique, comme utile dans la diagnose des Rajidae au moins en ce qui concerne les espèces du genre Raja L., 1758.

Tableau 1

Nombre de lamelles nictitantes en fonction de l'espèce.

Espèces	Effectif observé	Nombre de lamelles		
		Extrêmes	Moyenne	Mode
<u>R. clavata</u>	33	11 - 14	13,25	13
<u>R. miraletus</u>	22	11 - 13	11,91	12
<u>R. polystigma</u>	16	11 - 12	11,46	
<u>R. montagui</u>	3	13		
<u>R. brachyura</u>	5	11		
<u>R. africana</u>	5	18		
<u>R. radula</u>	24	11 - 13	11,88	12
<u>R. asterias</u>	10	12 - 13	11,50	
<u>R. circularis</u>	3	15		
<u>R. naevus</u>	4	13		
<u>R. melitensis</u>	16	13 - 15	14,33	14
<u>R. alba</u>	6	11 - 12	11,50	
<u>R. oxyrhynchus</u>	6	15		

N.B. : ne sont retenues dans le décompte que les lamelles bien développées, les lamelles latérales courtes en sont donc exclues.

Bibliographie

- Aloncle, H., 1966. - A propos d'un caractère anatomique intéressant dans la détermination des Rajidae. Bull. Inst. Pêch. marit. Maroc, (14) : 42 - 50.
- Hubbs, C.L., et R. Ishiyama, 1968. - Methods for the taxonomic study and description of Skates (Rajidae). Copeia (3) : 483 - 491.
- Quignard, J.P., 1965. - Les Raies du golfe de Lion. Nouvelle méthode de diagnose et d'étude biogéographique. Rapp. Comm. int. Mer Médit., 18 (2) : 211 - 212.

